

JEUDI DE LA XIV^{ÈME} SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

Gn 44, 18-21.23b-29 ; 45, 1-5

En ces jours-là, Juda et ses frères, les fils de Jacob, avaient été ramenés devant Joseph. Juda s'approcha de lui et dit : « De grâce, mon seigneur, permets que ton serviteur t'adresse une parole sans que la colère de mon seigneur s'enflamme contre ton serviteur, car tu es aussi grand que Pharaon ! Mon seigneur avait demandé à ses serviteurs : “Avez-vous encore votre père ou un autre frère ?” Et nous avons répondu à mon seigneur : “Nous avons encore notre vieux père et un petit frère, l'enfant qu'il a eu dans sa vieillesse ; celui-ci avait un frère qui est mort, il reste donc le seul enfant de sa mère, et notre père l'aime !” Alors tu as dit à tes serviteurs : “Amenez-le-moi : je veux m'occuper de lui. Si votre plus jeune frère ne revient pas avec vous, vous ne serez plus admis en ma présence.” Donc, lorsque nous sommes retournés auprès de notre père, ton serviteur, nous lui avons rapporté les paroles de mon seigneur. Et, lorsque notre père a dit : “Repartez pour nous acheter un peu de nourriture”, nous lui avons répondu : “Nous ne pourrons pas repartir si notre plus jeune frère n'est pas avec nous, car nous ne pourrons pas être admis en présence de cet homme si notre plus jeune frère n'est pas avec nous.” Alors notre père, ton serviteur, nous a dit : “Vous savez bien que ma femme Rachel ne m'a donné que deux fils. Le premier a disparu. Sûrement, une bête féroce l'aura mis en pièces, et je ne l'ai jamais revu. Si vous emmenez encore celui-ci loin de moi et qu'il lui arrive malheur, vous ferez descendre misérablement mes cheveux blancs au séjour des morts.” Joseph ne put se contenir devant tous les gens de sa suite, et il s'écria : « Faites sortir tout le monde. » Quand il n'y eut plus personne auprès de lui, il se fit reconnaître de ses frères. Il pleura si fort que les Égyptiens l'entendirent, et même la maison de Pharaon. Il dit à ses frères : « Je suis Joseph ! Est-ce que mon père vit encore ? » Mais ses frères étaient incapables de lui répondre, tant ils étaient bouleversés de se trouver en face de lui. Alors Joseph dit à ses frères : « Approchez-vous de moi ». Ils s'approchèrent, et il leur dit : « Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour qu'il soit emmené en Égypte. Mais maintenant ne vous affligez pas, et ne soyez pas tourmentés de m'avoir vendu, car c'est pour vous conserver la vie que Dieu m'a envoyé ici avant vous. »

Psaume 104 (105), 16-17, 18-19, 20-21

R/ Souvenez-vous des merveilles que le Seigneur a faites.

- Dieu appela sur le pays la famine, le privant de toute ressource.
- Mais devant eux il envoya un homme, Joseph, qui fut vendu comme esclave.
- On lui met aux pieds des entraves, on lui passe des fers au cou ; il souffrait pour la parole du Seigneur, jusqu'au jour où s'accomplit sa prédiction.
- Le roi ordonne qu'il soit relâché, le maître des peuples, qu'il soit libéré. Il fait de lui le chef de sa maison, le maître de tous ses biens.

Mt 10, 7-15

En ce temps-là, Jésus disait à ses Apôtres : « Sur votre route, proclamez que le royaume des Cieux est tout proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons. Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement. Ne vous procurez ni or ni argent, ni monnaie de cuivre à mettre dans vos ceintures, ni sac pour la route, ni tunique de rechange, ni sandales, ni bâton. L'ouvrier, en effet, mérite sa nourriture. Dans chaque ville ou village où vous entrerez, informez-vous pour savoir qui est digne de vous accueillir, et restez là jusqu'à votre départ. En entrant dans la maison, saluez ceux qui l'habitent. Si cette maison en est digne, que votre paix vienne sur elle. Si elle n'en est pas digne, que votre paix retourne vers vous. Si l'on ne vous accueille pas et si l'on n'écoute pas vos paroles, sortez de cette maison ou de cette ville, et secouez la poussière de vos pieds. Amen, je vous le dis : au jour du Jugement, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité moins sévèrement que cette ville. »

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeauvillé, jeudi 13 juillet 2017

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Maintenant ne vous affligez pas, et ne soyez pas tourmentés de m'avoir vendu, car c'est pour vous conserver la vie que Dieu m'a envoyé ici avant vous. » L'histoire de Joseph et ses frères est très touchante, elle illustre de manière singulière le Dessein bienveillant de Dieu, cette Providence qui accompagne le Peuple Élu. D'un mal, le Seigneur peut tirer un bien, et notre foi affirme que c'est dans cette optique que nous pouvons comprendre, très modestement, la permission du mal dans le monde.

Notre confiance en la Bonté du Seigneur et en Sa Providence ne doit cependant pas nous laisser béats et inactifs. Les projets du Seigneur ne se réalisent pas tout seuls, par un coup de baguette magique. L'implication et la responsabilité des hommes sont immenses. Telle est peut-être la pensée que nous pouvons garder en méditant les lectures de ce jour. De la faute contre leur frère Joseph, Dieu a su tirer un bien à long terme pour le petit peuple d'Israël ; mais cela a supposé un grand courage, une forte volonté de la part de Joseph pour s'en sortir. Il a aussi fallu l'humilité et la conversion sincère des dix frères, qui a nécessité tout un chemin. L'évangile de ce matin nous rend également attentifs à cet engagement nécessaire de l'homme, pour servir le Dessein de Dieu. Si Jésus envoie des Apôtres, c'est que leur labeur est nécessaire, indispensable même. Il y a un champ qui ne se moissonnera pas tout seul ; il y a des personnes qui pourraient, sans cette mission apostolique, tomber dans le péché et se détourner durablement du Seigneur. Il y a un jour du Jugement qui arrive, et jusque là, notre cœur doit être pressé par la charité du Christ, qui désire que tous soient sauvés.

En cette Eucharistie, demandons au Seigneur de raviver en nous cette flamme, ce désir de Le servir activement dans Son Projet. Notre prière est indispensable, prière d'intercession pour le Salut d'une multitude, mais aussi prière de louange et de confiance envers la Bonté du Seigneur. Sa Providence nous accompagne toujours, le Christ Se donne à nous de jour en jour. En priant avec ferveur, restons donc dans l'action de grâce, et dans la joie des enfants de Dieu, cette joie que Dieu veut faire entrer dans le monde, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +